

Villa Vauban



1982-1983 une saison réussie?

Dans un bilan qu'il a dressé de l'activité culturelle au Luxembourg en 1983 pour les lecteurs du *Tageblatt*, M. Guy Wagner passe sous silence les expositions de la Galerie d'Art Municipale / Musée Jean-Pierre Pescatore (Villa Vauban): ni la rétrospective Jean-Pierre Lamboray dont nous avons rendu compte dans le no 13 de ce bulletin, ni les „Trésors méconnus de collections belges” (18 mars - 3 avril 1983) ni „Australian Jewellery” (22 avril - 23 mai 1983) trouvent grâce à ses yeux. Pourtant elle aurait mérité au moins une mention d'estime, l'exposition rassemblant des oeuvres belges, organisée en

collaboration avec l'Union Royale Belge de Luxembourg à l'occasion du 75^e anniversaire de sa fondation.

Il y a 75 ans qu'a été fondée sous l'égide du Prince de Caraman Chimay, à l'époque Ministre de Belgique à Luxembourg, une association regroupant les Belges habitant le Grand-Duché.

Au cours des décennies qui ont suivi, le but initial de l'Union Belge: accueil et orientation des Belges s'installant au Grand-Duché et aide aux compatriotes nécessiteux, s'est petit à petit transformé.

L'évolution sociale qui a suivi la Première Guerre Mondiale, la disparition du paupérisme dans nos pays et surtout la signature de l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise ont amené l'Union Belge, devenue en 1932 l'Union Royale Belge, à s'orienter vers d'autres activités.

L'épanouissement de liens remontant à plusieurs siècles d'histoire commune lui a tracé des objectifs nouveaux: resserrement des rapports d'amitié entre Belges et Luxembourgeois, meilleure connaissance des trésors artistiques de notre pays, développement des relations culturelles.



Jacob Smits, *Intérieur campinois au rideau rouge*

Se sont ainsi succédé à Luxembourg les plus grands savants, hommes de lettres, artistes, musiciens, hommes politiques que la Belgique ait comptés au cours des cinquante dernières années. (extrait de l'avant-propos signé René Sulbout, président de l'Union Royale Belge, et publié dans le catalogue édité par la Ville)

L'exposition était constituée d'oeuvres provenant pour la plupart de collections de banques belges et pour cette raison peu connues du grand public, entre autres des peintures des 19^e et 20^e siècles. De son côté, le Musée Instrumental de Bruxelles avait mis à la disposition de la Ville un ensemble de 20 instruments (de vraies sculptures, aux yeux de Lucien Kayser) appartenant à la fameuse collection Sax (du nom de l'inventeur du saxophone, Adolphe



Sax). Des céramiques Boch de La Louvière et de Tournai ont constitué un autre volet de cette vaste exposition, sans oublier les objets d'art notamment du 16^e siècle comme une table de changeur, des livres précieux d'Ortelius et de Guicciardini...

Une exposition hétéroclite, „insolite” pour reprendre le terme de Françoise Pirovalli (Républicain Lorrain du 20 mars 1983). Sans doute aurait-on pu s'attendre à des oeuvres plus prestigieuses encore eu égard aux prêteurs. Sans doute les suspicions que les Luxembourgeois et les Belges entretiennent à l'égard les uns des autres expliquent cette réticence que tous finalement ont un peu regretté après coup. Peut-être que la Ville de Luxembourg se proposera-t-elle de rendre compte de l'art belge contemporain dont la richesse et l'originalité ne font aucun doute, et ce par une exposition exclusive à la Villa Vauban en collaboration avec la Fondation Serge Goyens de Heusch?



La fin de la saison 1982-1983 a été marquée par l'exposition itinérante de bijoux contemporains d'Australie présentée à la Villa Vauban en collaboration avec la Commission australienne de l'Artisanat et le Ministère des Affaires étrangères d'Australie. En même temps a été exposé au 1^{er} étage un ensemble représentatif de l'oeuvre du maître verrier Louis Leloup, originaire du pays de Liège.

„Bijoux australiens” comprenaient 130 créations signées par 62 artistes qui se sont attachés à renouveler la bijouterie-joaillerie. Bon nombre de ces bijoux sont conçus de telle manière qu'ils sont susceptibles d'être intégrés dans un ensemble (sculpture, relief, objet) dont ils peuvent se détacher pour servir à la parure. L'emploi des matériaux bouleverse également les conceptions reçues. L'accent est mis sur la créativité avec tout ce que cela suppose d'invention et de prouesse technique. Elisabeth Vermast note à juste titre dans le Journal du 28 avril 1983:

Polyesterharz, rostfreier Stahl, Baumwolle, Messing, Leder, Titanium, Acryl, Glas, Elfenbein, Schiefer, Federn usw., geben den Gebilden einen unerwarteten Aspekt.

Gebilde deswegen, weil auch die gewohnten Formen einer neuartigen Formgebung gewichen sind.

Die Schmuckstücke sind mit kleinen Skulpturen zu vergleichen; es sind in sich geschlossene Kunstwerke, welche nicht nur als Schmuck dekorativ wirken, sondern auch als Gegenstand ihren Reiz nicht verfehlen. Die Phantasie kennt keine Grenzen.

Cette exposition qui a connu un vif succès à travers l'Allemagne et au Danemark n'a attiré chez nous qu'à peine 1.900 personnes ce qui amène à mettre en doute la curiosité que l'on reconnaît d'ordinaire à nos compatriotes. Parallèlement à l'exposition de bijoux, la Cinémathèque a proposé un panorama du cinéma australien dans le cadre duquel M. Noel Carrick, attaché culturel près l'Ambassade d'Australie à Bruxelles, a fait un exposé sur son pays-continent.

Quant aux verreries d'art, elles étaient toutes des oeuvres personnelles et originales de Louis Leloup exposé dans le monde entier: vases, lampes, presse-papiers et sculptures en verre, illustrant des techniques tels que l'incrustation, le doublage, le matage, le satinage, une preuve de plus que la Ville dans ses nombreuses expositions ne considère pas les métiers d'art comme un parent pauvre (cf. Métiers d'art en France, en 1980, Tapissieries de Bruxelles et d'Aubusson, en 1982). Dans ses sculptures en verre, Leloup impressionne par une technique consistant à ouvrir le cristal simultanément avec plusieurs cannes, alliant connaissances techniques et esthétiques.

Cette exposition de Louis Leloup devait annoncer, grâce au concours de M. Giuseppe Cappa, éminent historien de l'art du verre, la prestigieuse et unique exposition „100 ans d'art verrier en Europe, de l'art nouveau à l'art actuel” présentée après Bruxelles à la Banque Générale du Luxembourg au mois de juin - juillet de l'année écoulée.

Paul Lanners